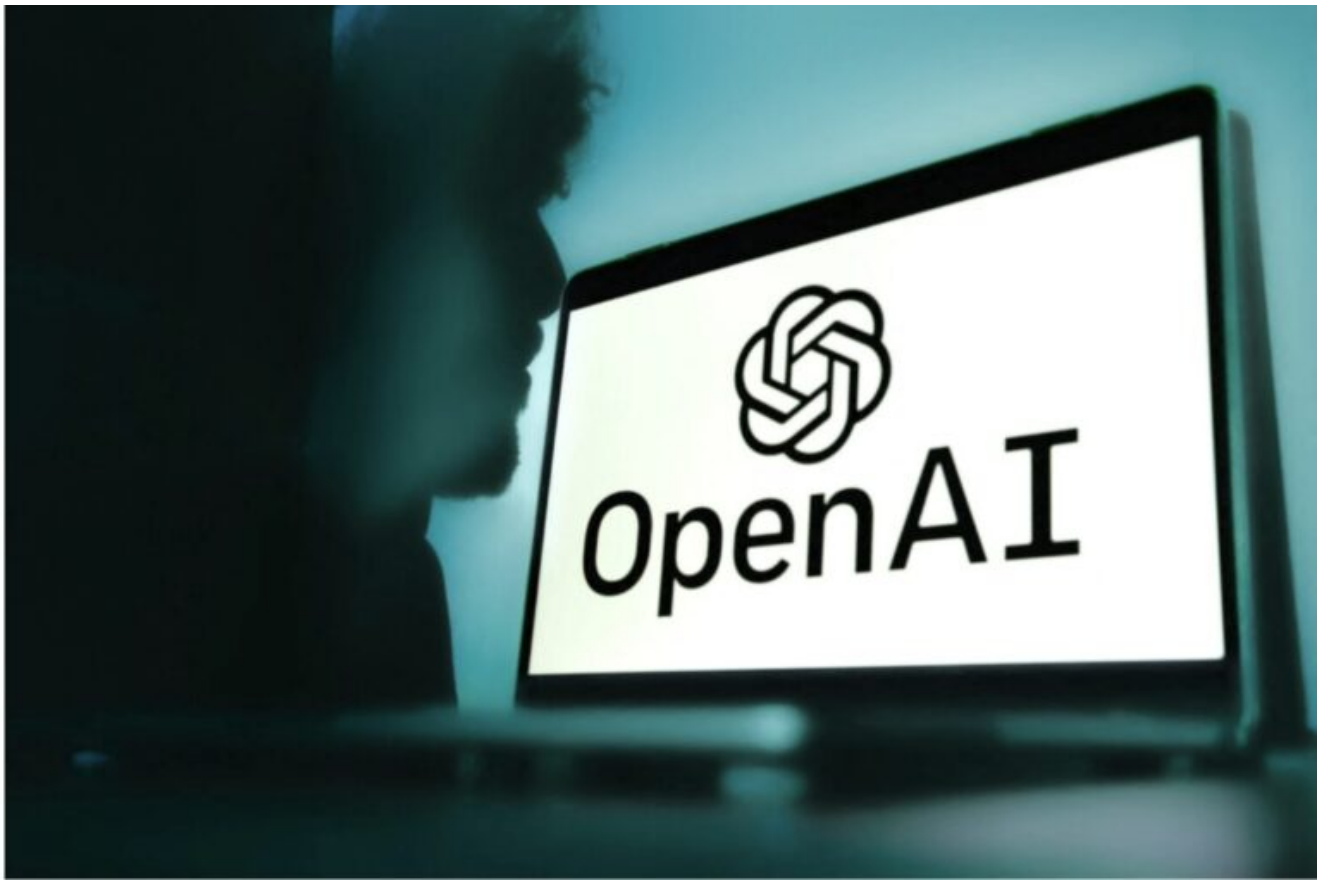
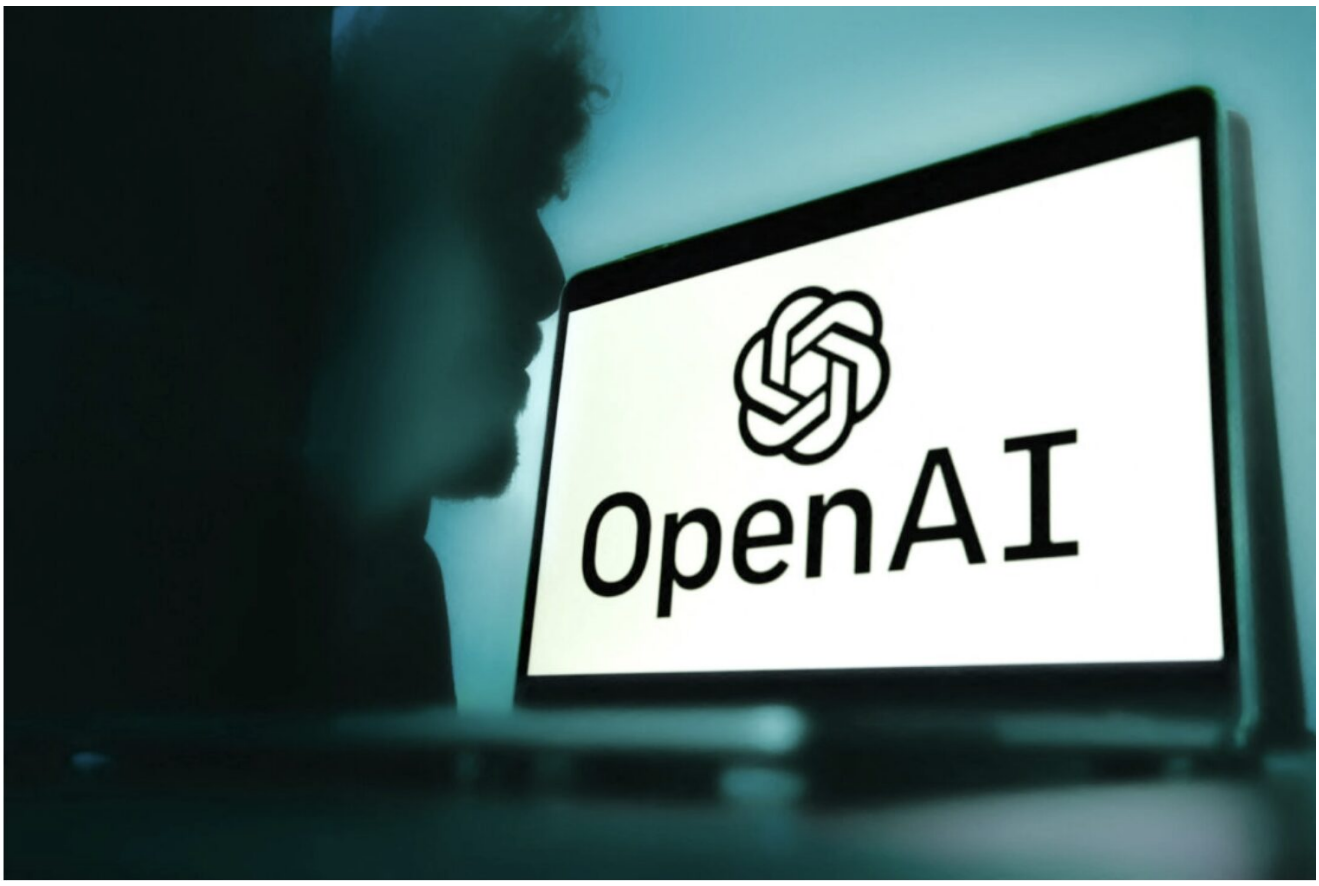
# L’IA génèrerait du travail médiocre et nuirait à la productivité…

écrit par Docteur Dominique Schwander | 27 septembre 2025






*Un ordinateur arborant le logo d'OpenAI est présenté sur un fond bleu dégradé, avec l'ombre d'un homme en arrière-plan, à Grenoble, en France, le 12 février 2025. Photo : Anouk Anglade/Hans Lucas/AFP via Getty Images*

## *On dirait qu'on commence à réaliser la vérité sur le recours à l'IA…*

**Dominique Schwander**

L'intelligence artificielle génère du travail médiocre qui se prend pour du travail de qualité et nuit à la productivité : Harvard Review. Les employés ont été observés en train de produire un travail « bâclé et de qualité médiocre », ce qui n'a fait qu'augmenter la charge de travail des autres employés.

Selon une analyse publiée le 22 septembre dans la *Harvard Business Review*, l'utilisation d'outils d'intelligence artificielle (IA) au travail entraîne une

baisse de la productivité, les employés les utilisant souvent pour produire des résultats de qualité médiocre. « *Un paradoxe surprenant se manifeste dans les entreprises qui adoptent les outils d'IA générative : si les employés suivent généralement les directives pour utiliser cette technologie, peu perçoivent qu'elle apporte une réelle valeur ajoutée* », indique le rapport. Cette analyse, menée par des chercheurs du Stanford Social Media Lab et du laboratoire de recherche comportementale BetterUp, a identifié une explication possible à ce phénomène.

**Les employés utilisaient les outils d'IA pour produire des documents de qualité médiocre, nécessitant peu d'efforts, ce qui générait finalement un travail supplémentaire pour leurs collègues.**

Les chercheurs qualifient ce type de contenu de « *travail bâclé* », défini comme « un contenu généré par l'IA qui simule un travail de qualité, mais qui manque de substance et n'apporte aucune valeur ajoutée à la tâche à accomplir ».

Selon le rapport, l'effet néfaste de ce type de contenu est que le destinataire se retrouve contraint de l'interpréter, de le corriger et de le refaire.

**Dans une enquête menée auprès de 1 150 employés à temps plein aux États-Unis, 40 % des participants ont déclaré avoir reçu des documents de mauvaise qualité au cours du dernier mois.**

« *Ce phénomène se produit principalement entre collègues (40 %), mais les employés transmettent également des documents de mauvaise qualité à leurs supérieurs hiérarchiques (18 %)* », précise l'étude.

Dans 16 % des cas, les tâches inutiles sont transmises de niveau hiérarchique inférieur à supérieur, des

managers à leurs équipes, voire par des personnes encore plus haut placées. Ce phénomène se rencontre dans tous les secteurs, mais nous avons constaté que les services professionnels et les entreprises technologiques sont particulièrement touchés.

**Selon les employés interrogés, ils consacrent en moyenne une heure et 56 minutes à gérer une seule de ces tâches inutiles**.

Les chercheurs ont calculé que ces tâches inutiles représentent une « charge cachée » de 186 $ par mois par employé, ce qui, pour une entreprise de 10 000 employés, représente une perte de productivité de plus de 9 millions de dollars par an.

« *Lorsque nous avons demandé aux participants de notre étude comment ils réagissaient à ces tâches inutiles, 53 % ont déclaré être agacés, 38 % perplexes et 22 % offensés* », indique le rapport.

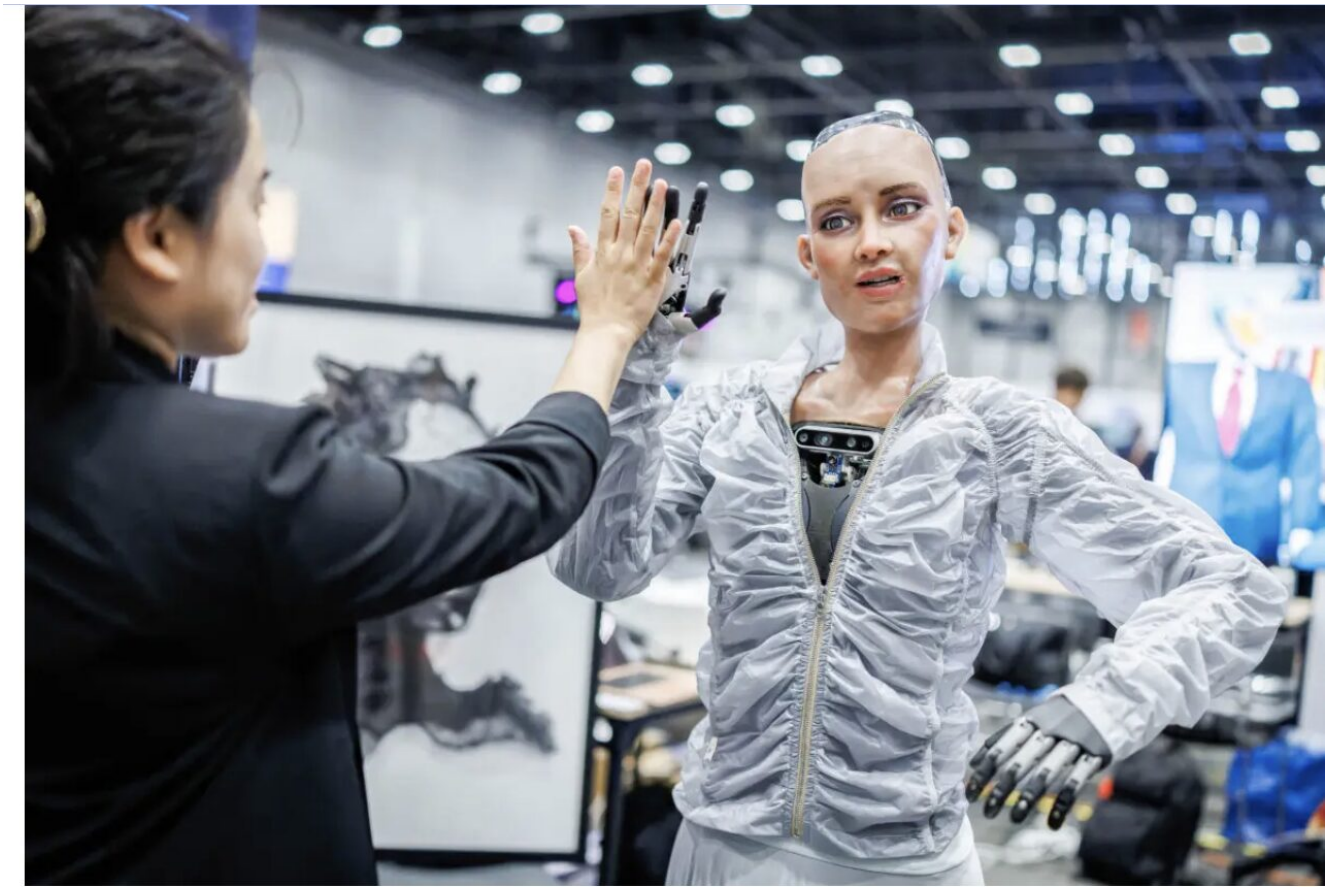
Environ la moitié des personnes interrogées considéraient leurs collègues qui produisaient un travail de mauvaise qualité comme moins créatifs, moins compétents et moins fiables qu'auparavant. Quarante-deux pour cent les estimaient moins dignes de confiance, et 37 % les considéraient comme moins intelligents.

Alors que les recherches du Stanford Social Media Lab et de BetterUp montrent que l'IA a un impact négatif sur la productivité, un rapport de Penn Wharton du 8 septembre prévoit que l'intelligence artificielle stimulera la productivité et le PIB de 1,5 % d'ici 2035, pour atteindre 3,7 % en 2075. « L'effet positif de l'IA sur la croissance annuelle de la productivité sera le plus important au début des années 2030, mais diminuera ensuite, avec un effet permanent inférieur à 0,04 point de pourcentage dû aux mutations sectorielles », indique

le rapport de Penn Wharton.

**Les professions les plus exposées à l'automatisation par l'IA sont, selon ce rapport, les emplois de soutien administratif et de bureau**, les fonctions en gestion d'entreprise et en finance, les métiers liés à l'informatique et aux mathématiques, ainsi que les emplois dans le secteur des ventes.

**En revanche, les emplois les moins exposés à l'automatisation par l'IA étaient ceux liés au nettoyage et à l'entretien des bâtiments et des espaces verts**, au secteur de la construction et de l'extraction, aux activités agricoles, de pêche et forestières, ainsi qu'aux travaux d'installation, de maintenance et de réparation.



*Sophie, un robot doté d'intelligence artificielle développé par Hanson Robotics, salue un visiteur lors du Sommet mondial de l'ITU sur l'IA au service du bien commun, qui se tenait à Genève le 8 juillet 2025.*

Dans un rapport publié le 13 août, Goldman Sachs a indiqué que les innovations liées à l'intelligence artificielle pourraient affecter 6 à 7 % des emplois aux États-Unis si cette technologie venait à être largement adoptée. Goldman Sachs considère toutefois cet impact comme « transitoire », car les emplois créés grâce à ces technologies devraient permettre d'occuper d'autres postes.

« M*algré les craintes de pertes d'emplois massives, l'adoption de l'IA devrait avoir un impact modeste et relativement temporaire sur le taux d'emploi », indique le rapport. « Selon Goldman Sachs Research, le taux de chômage pourrait augmenter de 0,5 point de pourcentage pendant la période de transition vers l'IA, les travailleurs concernés cherchant alors de nouveaux emplois.* »

Un article de recherche de l'Université de Stanford, publié le 26 août, estimait que les **jeunes professionnels (âgés de 22 à 25 ans) étaient particulièrement exposés au risque de perte d'emploi suite à l'adoption généralisée de l'IA générative. Selon les auteurs, ces travailleurs ont enregistré une baisse relative de 13 % de leu**r taux d'emploi dans la plupart des professions touchées par l'IA.

« En revanche, le taux d'emploi des travailleurs exerçant dans des secteurs moins exposés à l'IA, ainsi que celui des travailleurs plus expérimentés dans les mêmes professions, est resté stable ou a continué de croître », précise le rapport.

Un rapport d'Anthropic révèle que l'IA peut se montrer plus trompeuse lorsque la technologie est mise à jour ou lorsque son objectif initial entre en conflit avec les orientations stratégiques de l'entreprise.

Source , traduction google